LE NATIONAL

Mensuel - N° 1 (nouvelle série) - Septembre 2008 - Ne paraît pas en août - 1,50 € - Bureau de dépôt : 1000 Bruxelles 1 - P401171

EDITORIAL

« Pourri, dégueulasse »… mais non, Alfred, je ne parle pas d'un socialiste carolo, mais de l'été que nous avons subi cette année. Pas une semaine complète de beau temps ! Il fallut au vacancier foncer plein sud pour profiter du soleil. Et c'est au cours de cet été et sous des cieux plus cléments, dans le Caucase, que la guerre a embrasé villes et villages...

La guerre en Abkhazie, en Ossétie du Sud. guerre dont la resposabilité incombe essentiellement au Président et au Gouvernement de la Géorgie. Mikhheil Saakachvili, mauvais stratège, génocidaire et Machiavel aux petits pieds. Il espérait que la répression et le bombardement des populations civiles de l'Ossétie du Sud serait accepté comme *fait accompli* par la Russie. D'autre part, Saakachvili supposait que l'OTAN, dans sa hâte d'encercler la Russie par des Etats vassaux des USA, interviendrait en faveur de la Géorgie en cas de riposte russe. Embourbé en Irak et en Afghanistan, préparant une guerre d'agression contre l'Iran, « l'Occident » a bien entendu d'autres chats à fouetter. Les pitreries des Sarkozy, Kouchner et compagnie n'ont fait que démontrer le peu de crédibilité de l'Union Européenne. L'Europe est tributaire du gaz de la Fédération. Pas question de se faire des ennemis à Moscou – business oblige!

Si la libération de l'Ossétie et de l'Abkhazie est un gage de paix dans la région, les conséquences humaines de la guerre sont déplorables. Bombardement criminel de l'Ossétie par la Géorgie. Vengeance des milices ossètes sur les minorités géorgiennes. Horreurs sans nom. Seuls les soldats russes ont respectés des lois de la guerre et ont fait preuve d'humanité.

Pendant que la Russie remettait de l'ordre dans le Caucase, en Belgique, l'affaire de fuite de l'iode radioactive à l'Institut de Radioéléments (I.R.E) de Fleurus démontrait l'incapacité des politiciens locaux, régionaux et nationaux à maîtriser les conséquences de l'accident. Ces Messieurs se bornèrent à en minimiser.l'impact. Et ce malgré la mise en garde des scientifiques. Il aura fallu une semaine pour que le bourgmestre avertisse la population de ne point consommer les fruits et légumes du jardin.

Habitant Charleroi – donc à proximité immédiate de Fleurus – j'ai décidé de me procurer les médicaments permettant de réduire les effets nocifs de la radio-activité. Les pharmaciens du lieu m'ont affirmé qu'une autorisation du Ministère de l'Intérieur était indispensable pour acquérir ces produits. Bref, on a l'occasion de mourir plusieurs fois avant d'obtenir le sésame du Ministère. La seule personne ayant réagi avec vigueur et intelligence à cette menace est notre conseiller communal Salvatore Nicotra. Ses dénonciations du laxisme des autorités ont forcé celles-ci non pas hélas à prendre des mesures de sécurité, mais (et c'était bien la moindre des choses) à rechercher les responsables de l'accident.

Quant aux mois à venir, ils ne nous paraissent pas très rose. La faillite d'une banque aux USA, la Lehman Brothers, provoquera une difficulté croissante de l'obtention du crédit.

En Belgique l'impossibilité de régler les problèmes structurels risque fort de provoquer une nouvelle crise gouvernemantale.

Mais ne cédons pas au pessimisme. Seul l'homme écrit l'Histoire. Là où il y a une volonté, il y a un chemin. Nous possédons cette volonté, nous connaissons le chemin à suivre.

www.fn-cocriamont.be Patrick Cocriamont

Communiqué de presse

Le Front National soutient la politique de Moscou

Le Bureau Politique du Front National, qui s'est réuni ce samedi 30 août 2008, condamne l'attitude arrogante des 27 pays de l'Union Européenne à l'égard du Président russe Dmitri MEDVEDEV et du Premier Ministre Vladimir POUTINE.

Nos dirigeants, qui ont obtempéré servilement aux oukases d'un George BUSH exigeant la reconnaissance de l'indépendance du Kosovo, berceau de la patrie serbe, devraient être couverts de honte en s'alignant à nouveau sur Washington et sur l'OTAN, qui, au mépris du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, s'opposent à l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie.

Le Bureau Politique du FN charge notre député fédéral Patrick COCRIAMONT, qui assume actuellement la présidence de notre parti, de soutenir, sans équivoque et sans réserve, à la Chambre des Représentants, la politique lucide et courageuse du Kremlin.

Le Front National salue particulièrement la déclaration du Président de la Fédération de Russie : *Nous n'avons pas peur !*

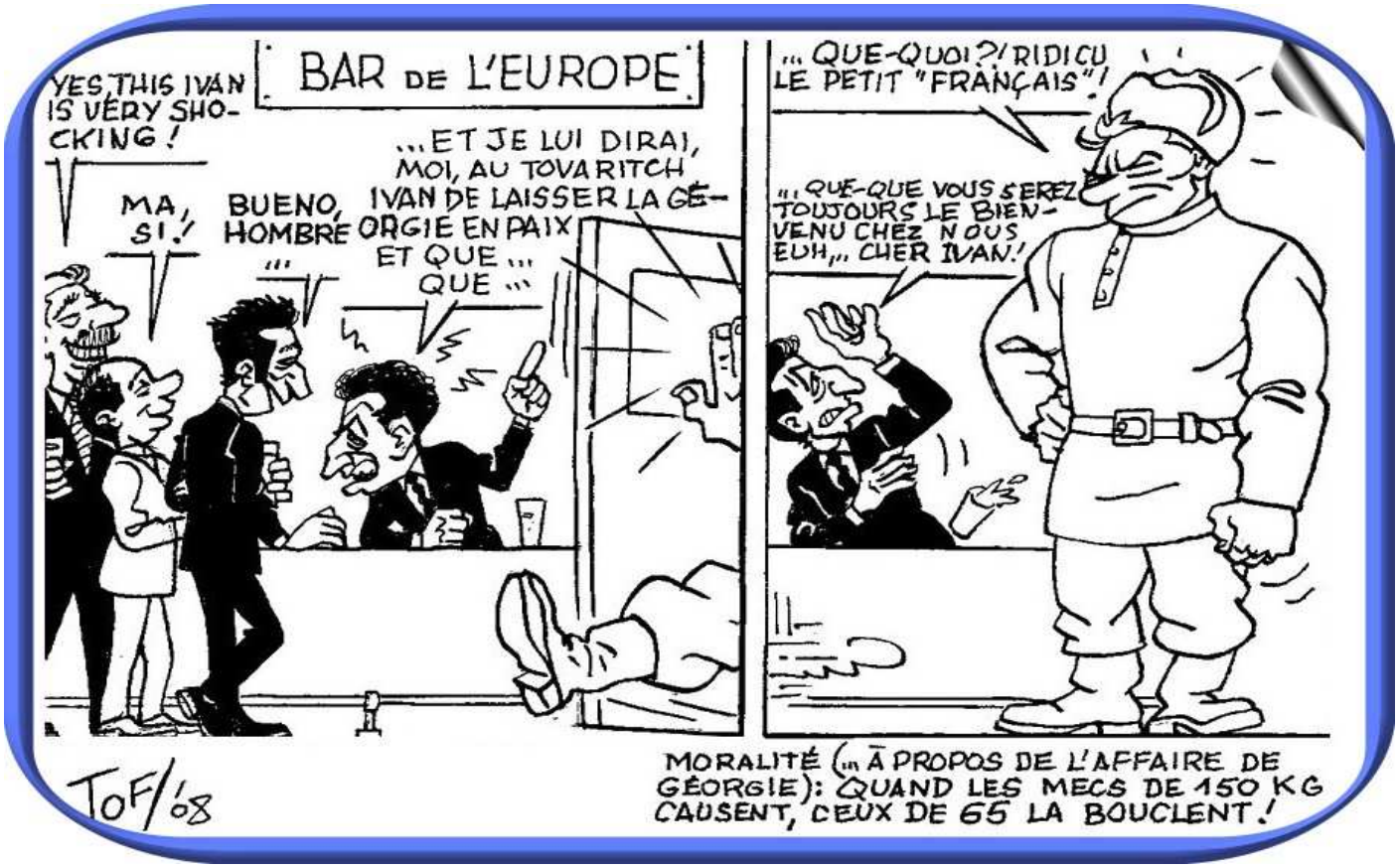
Hommage aux victimes de Beslan (2004-2008)

« Nous sommes quelques-uns à refuser l'intolérable » disait Jean Mabire. L'intolérable... La barbarie... Le crime…

Pas un mot dans les médias, mais nous nous rappelons qu'il y a 4 ans, en Ossétie du Nord, un commando de musulmans indépendantistes, lourdement armé, avait pris en otage, le jour de la rentrée scolaire, les 1 300 élèves d'une école primaire de la ville de Beslan. Le bilan de l'acte terroriste fut atroce : 365 civils assassinés, 700 blessés – dont 185 enfants.

Ce jour du 1er septembre, à Bruxelles, au Centre culturel et scientifique russe, nous étions deux cents à commémorer ce drame. Que ce soit au travers des discours émouvants de nos amis Kris Roman et Georges Hupin ou de ceux des officiels russes, tous éprouvaient les mêmes sentiments: émotion, recuiellement, devoir de mémoire. Devoir purement *humain* de refuser la bestialité du terrorisme.

Nous n'oublierons jamais ces enfants couchés dans la poussière et dans le sang. Nous sommes des témoins ; nous sommes quelques uns, debout parmi les ruines, à réclamer la justice. De Beslan à Kosovska Mitrovica.



Belgique, terre d'asile

La saga à rebondissements multiples du jeune Equatorien Rothman Salazar s'est enfin terminée par son expulsion le dimanche 31 août 2008, au départ de l'aéroport de Schiphol, aux Pays-Bas.

Cela fait des semaines, plus que cela d'ailleurs, que la presse dans son ensemble nous tient en haleine sur un cas controversé, au sujet duquel les différentes instances qui ont eu à s'en occuper se montraient unanimes dans la décision de rejeter sa demande de régularisation et de le faire expulser dans les délais les plus brefs. Cet individu était venu en Belgique pour raisons médicales. Son état de santé ne nécessitait plus sa présence dans notre pays. Il devait donc rentrer chez lui, en Equateur. C'est le collectif des « sans papiers », aidé par des avocats procéduriers en diable, qui a fait traîner les choses à l'extrême. Saluons l'habileté et aussi l'obstination (digne d'une meilleure cause) de ces maîtres du barreau. Ils n'ont pas réussi : tant mieux ! Où en serions-nous si tous les prétextes, même les plus mauvais, se révélaient suffisants pour ouvrir nos frontières à une foule d'irréguliers dont le premier souci n'a jamais été le strict respect de nos lois ?

Que l'on permette de rester aux demandeurs d'asile qui risquent l'emprisonnement si on les renvoie dans leur pays d'origine, soit. C'est à voir au cas par cas. Mais il faut s'en tenir là ! Regrettons cependant que les tribunaux compétents ne se montrent pas plus rapides pour rendre leurs jugements et empêcher ainsi tout recours abusif. Nous n'avons en Belgique que trop d'illégaux ! La moindre faiblesse à leur égard risque d'accentuer l'invasion d'un sous-prolétariat, certes avantageux pour certains capitalistes. Mais qui, dès à présent, échappe à nos lois.

Georges Duterme

Trop, c'est trop !

« Accepter ce qui paraît inacceptable… », M. Jean-Claude Matgen, éditorialiste intermittent du quotidien *La Libre Belgique*, vous en avez de bon-nes !

Adam G., assassin du jeune Joe Van Holsbeeck, s'est acharné sur sa victime, le poignardant à sept reprises, parce que ce dernier refusait de lui « céder » son « MP3 ». Ce fait divers tragique s'est déroulé le 12 avril 2006, dans le hall de la Gare centrale de Bruxelles. Joe est mort, mais son agresseur « n'est pas un meurtrier ». Il n'est coupable que de coups et blessures ayant entraînés la mort sans intention de la donner. C'est du moins ce qu'a décrété le jury de la Cour d'assises de la capitale.

Le « Polonais » Adam G. est un Rom. Il est peu cultivé, nous disent les journalistes (et certains voient là une circonstance atténuante). Il était, certes, déjà connu de la Justice… mais il était mineur. Donc intouchable. Il écope, en ce premier jour d'automne, d'une peine de vingt ans de prison. C'est-à-dire qu'il sera « libérable » dans moins de dix ans.

De doctes personnalités, juristes distingués et chevaliers des droits de l'homme, affirment avec force que, pour une même cause, le jugement rendu par un jury d'assises n'est pas forcément le même que celui rendu par des juges professionnels. C'est comme ça… il convient de l'accepter.

Ce n'est là ni l'opinion des parents de Joe, ni celle de ses amis. Ce n'est pas davantage l'opinion de l'immense majorité de nos concitoyens.

Nous voyons ici le complice d'Adam G., un

certain Mariusz O., jugé par le Tribunal de la jeunesse, reconnu coupable le 6 décembre 2007 « comme coauteur de vol avec la circonstance aggravante d'homicide volontaire. » Agé de 16 ans à l'époque de l'agression, Mariusz restera en IPPJ jusqu'à ses vingt ans. Quant au principal inculpé, auteur des coups mortels, il se voit absout de l'accusation de meurtre ! Il y a de quoi s'indigner. Il y a aussi matière à douter de la Justice belge.

N'exagérons pas : il y a une justice chez nous. Mais elle se montre souvent incohérente – et c'est cela que nous refusons d'accepter.

Il importe de réformer cette Justice. Supprimer ses dysfonctionnements. Réduire la lenteur des tribunaux, simplifier les procédures.

Des innocents sont lourdement condamnés, certains « mal-pensants » le sont pour un idéal. Mais les assassins se voient traités avec égards et indulgence. Il est vraiment temps de changer cela.

Georges Duterme

Communiqué de presse

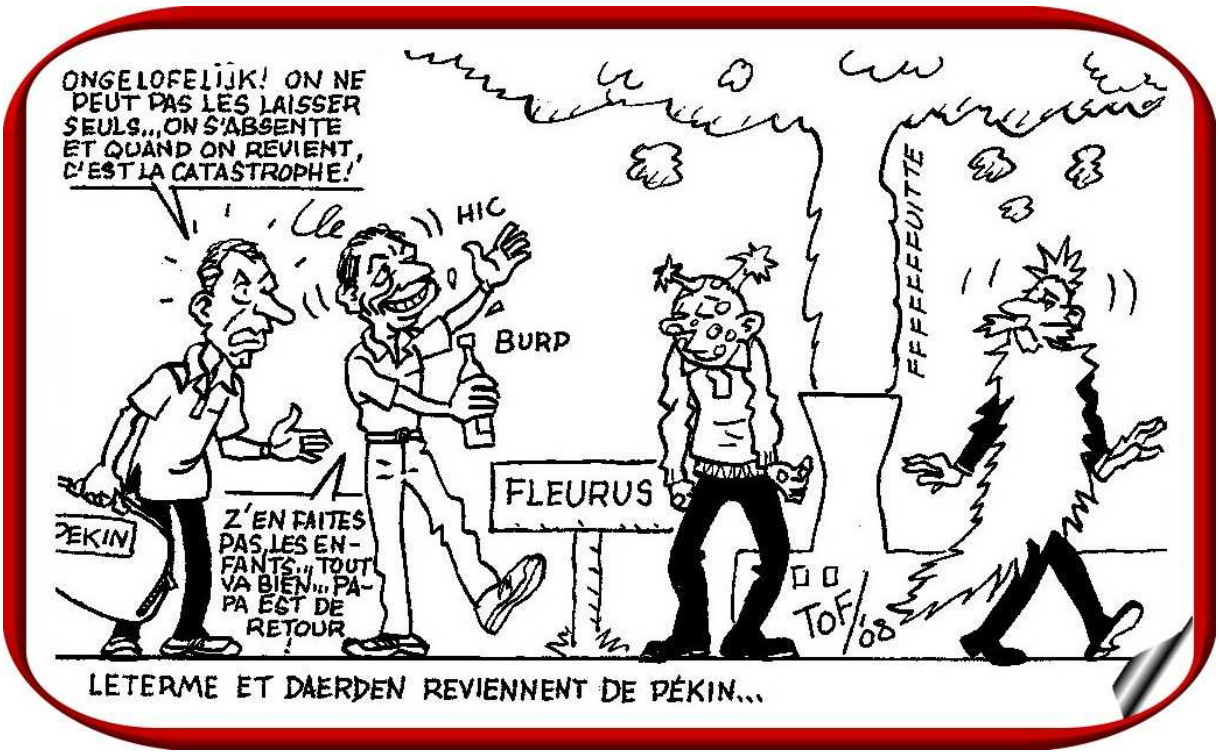
Fleurus

Le Bureau Politique du Front National, qui s'est réuni à Fleurus, ce samedi 30 août 2008, condamne l'attitude irresponsable et chaotique des autorités communales dans la gestion de la crise ouverte par l'accident nucléaire survenu il y a une semaine.

La population, mal informée, voire désinformée, n'a même pas bénéficié d'un traitement préventif médicamenteux adéquat.

Afin de provoquer une enquête judiciaire, que nous espérons, sans grande illusion, indépendante du pouvoir politique, Salvatore NICOTRA, déposa une plainte contre X, avec constitution de partie civile, au Parquet de Charleroi, pour non-assistance à personnes en danger.

Les Fleurusiennes et les Fleurusiens ont droit à la vérité.



Islamisation de notre capitale : PHANTASME OU RÉALITÉ ?

Voici quelques mois, la première chaîne de la VRT estimait à 400 000 le nombre de Musulmans résidant en Belgique (4% de la population nationale).

Une étude du sociologue Jan Hertogen, datée du début de ce mois, rectifie cette estimation officielle. Au 1er janvier 2005, il y avait 628 751 fidèles de l'Islam sur notre sol, se répartissant comme suit :

Régions	Population globale	Nombre de Musulmans	Pourcentage de Musulmans
Bruxelles	1 006 749	256 220	25,5%
Wallonie	3 395 942	136 596	4,0%
Flandre	6 043 161	235 935	3,9%

Comme on s'en doute, les communes bruxelloises présentent une réalité des plus diverses.

S'il ne représentent que 2,7% de la population de Watermael-Boisfort, les Musulmans constituent 70,4% de la population de Saint-Josse-Ten-Node et 50,5% de celle de Molenbeek Saint-Jean.

Rappelons que ces cenhiffres datent de 3 ans et demi. Selon les plus sérieuses estimations, les Musulmans représenteront 33% de la population globale de Bruxelles dès 2020.

D'autres chiffres en Flandre et en Wallonie

En Région flamande, c'est la ville d'Anvers qui compte le plus grand nombre de disciples du Prophète : 76 148 (soit 16,6% de la population urbaine), suivie de Lokeren : 6 166 (16,4%) et de Genk : 9 857 (15,5%).

Et en Wallonie, c'est Farciennes qui se classe première de ce joyeux palmarès avec 29,4%…

Soulignons le fait que l'auteur de cette étude n'appartient pas à notre famille de pensée.

Editeur responsable : Daniel Leskens – Chaussée, 15 – 7864 Deux-Acren